

# START-UP CYBERSÉCURITÉ EN FRANCE : UN ÉCOSYSTÈME EN PLEINE EXPLOSION

La cybersécurité est aujourd'hui au centre des attentions et la protection des données personnelles ou la défense contre les cyberattaques sont devenues des priorités pour les entreprises et les Etats. Dans un domaine où la menace évolue sans relâche, l'innovation est un prérequis. Si les Etats-Unis et Israël prédominent, désormais la France se détache par le dynamisme de ses start-up cybersécurité et la diversité des dispositifs mis en place pour les épauler.

Zoom sur les spécificités du panorama français.

## CONTACTS



GABRIEL AMIRAULT  
[gabriel.amirault@wavestone.com](mailto:gabriel.amirault@wavestone.com)



GÉRÔME BILLOIS  
[gerome.billois@wavestone.com](mailto:gerome.billois@wavestone.com)

## LA CYBERSÉCURITÉ EN FRANCE

### Un tissu dynamique de plus de 100 start-up

Aujourd'hui, la France compte plus de 100 start-up ou PME innovantes en matière de cybersécurité. Ce nombre, en constante augmentation, reflète le dynamisme du secteur et les atouts de la France dans ce domaine. Le secteur représente plus de 1000 emplois directs. Même si cela peut paraître faible, ce nombre devrait augmenter fortement dans les prochaines années.

### Une majorité de start-up choisissent de réinventer des solutions de sécurité déjà bien implémentées

60% des start-up entrent sur le marché avec la volonté de faire évoluer des solutions de sécurité ayant déjà fait leurs preuves (sécurité des terminaux, du réseaux, de la messagerie, gestion des identités...).

De manière générale, attaquer un marché déjà consolidé est complexe. Mais il reste des fenêtres d'opportunités, en particulier dans la sécurité applicative. De nombreux acteurs importants sont présents sur ce domaine sans pour autant parvenir à proposer de solutions vraiment satisfaisantes. Les approches innovantes de jeunes pousses comme Sqreen, Ingen ou encore Yagaan peuvent apporter un renouveau.

### Sécurité industrielle, cryptographie et reverse engineering : des domaines innovants sur lesquels la France est bien positionnée

En regard, de nombreuses start-up françaises (40%) ont su se positionner sur des technologies où tout reste à construire.

Sur les systèmes industriels, par exemple, les acteurs français comme Sentryo ou Seclab sont particulièrement bien positionnés.

C'est aussi le cas pour les technologies d'analyse de logiciels malveillants avec des produits ou des services comme ceux de Tetrane et Quarkslab. Leurs expertises sont reconnues internationalement, y compris par des grands groupes américains.

Côté cryptographie, l'école française de mathématiques permet aux start-up d'avoir accès à des expertises pointues difficiles d'accès dans d'autres pays. Cela permet le développement d'outils innovants d'analyse

de vulnérabilités comme Cryptosense.

En revanche, certains domaines sont encore négligés en France alors qu'ils ont un fort potentiel de développement, comme les techniques de « tromperie » (« deception » en anglais, qui vise à fournir des fausses informations à un attaquant pour le ralentir) dont l'essor est déjà amorcé en Israël et même au niveau Européen.

### LA FRANCE, UNE TERRE PROPICIE POUR LES START-UP CYBER

Depuis plusieurs années, de nombreuses initiatives se développent en France pour soutenir le secteur cyber. On peut citer la stratégie de Sécurité Numérique du gouvernement portée par l'ANSSI ou encore les investissements du Ministère de la Défense. Différents pôles économiques sont mobilisés, ce qui se traduit concrètement par une concentration géographique des start-up. Paris est, comme souvent, en tête mais Lyon, Rennes ou le sud de la France sont aussi très présents.

### Des structures d'accompagnement nombreuses et actives mais peu spécialisées

La France est un des leaders mondiaux dans l'innovation avec pas moins de 228 incubateurs nationaux et une cinquantaine d'accélérateurs. Mais par rapport à Israël,

à la Suisse ou au Royaume-Uni, nous ne disposons pas de structures d'incubation ou d'accélération spécifiquement dédiées à la cybersécurité. Certains incubateurs ont créé des clusters pour concentrer les savoir-faire mais sans pour autant spécialiser les accompagnements. Ainsi, il est rare de trouver dans ces structures des coachs ayant une forte connaissance du marché cyber, de ses acteurs et de ses spécificités notamment dans le processus d'achat et de qualification de produits. Axeleo ou Wavestone sont ce qui se rapprochent le plus des structures étrangères dédiées. A suivre, une initiative régionale nommée Ocssimore va démarrer à la rentrée 2017 à Toulouse. La FrenchTech, très présente et visible à l'international, se mobilise depuis peu sur le sujet de la cybersécurité avec la création du réseau thématique « Security & Privacy ».

### Un écosystème de financement favorable mais perfectible

La France a de véritables atouts pour le financement de l'innovation, dont de nombreuses start-up témoignent de l'efficacité. Le « Programme Investissement Avenir » investit 22 milliards d'euros dans la recherche ; le « Crédit Impôt Recherche » et le statut de « Jeune Entreprise Innovante » permettent de réduire les coûts de R&D, les charges sociales et l'impôt sur les sociétés.

De son côté, BPI France multiplie les

#### MÉTHODOLOGIE DE CONSTRUCTION DU RADAR DES START-UP

Depuis 2015, Wavestone réalise une veille active sur le domaine des start-up en cybersécurité dans le cadre de son programme ShakeUp. Fort de ses nombreux contacts et actions au sein de l'écosystème de l'innovation cybersécurité en France, le radar des start-up compte aujourd'hui près de 400 structures répertoriées à l'échelle européenne et internationale avec un focus particulier sur la France. Les critères pour intégrer le radar français : siège social en France, moins de 35 salariés et moins de 7 ans d'existence de la structure juridique (hors pivot majeur).

Suite à ces actions de veille par les équipes de la practice cybersécurité et confiance numérique, les start-up les plus innovantes sont rencontrées pour réaliser une évaluation de leur solution et certaines peuvent rejoindre ShakeUp, le programme d'accélération de Wavestone. <https://www.wavestone.com/fr/offre/shakeup/>

#### L'écosystème start-up cybersécurité en France en 2017

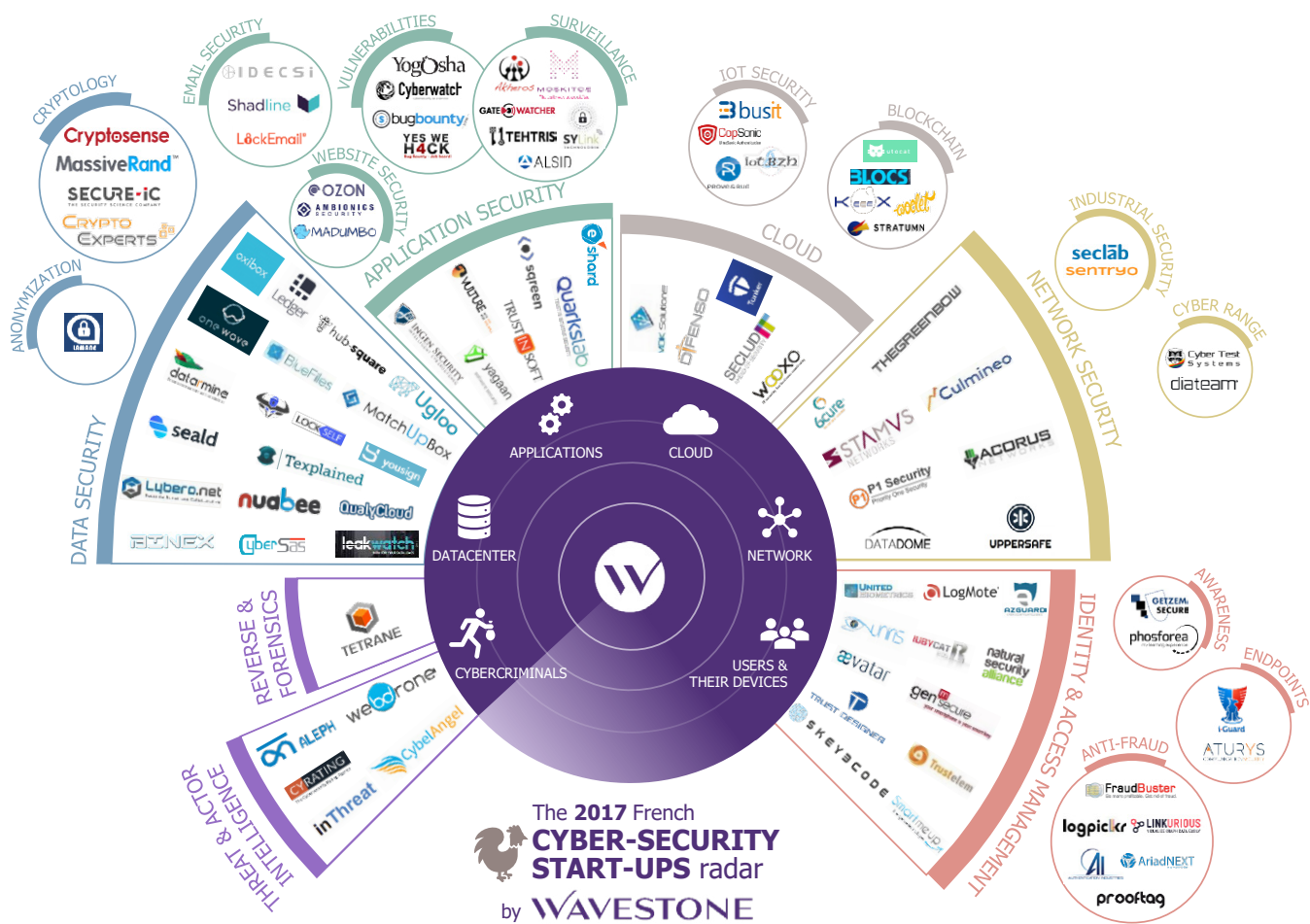
Écosystème composé de **100 startups innovantes** en cybersécurité réparties sur l'ensemble du territoire français

Classées dans **20 catégories** dont le TOP 5 est :



Se positionnant ainsi :





financements dédiés aux entrepreneurs et les actions d'accompagnement grâce à ses partenaires (banques, investisseurs, régions...) et, par le biais d'accélérateurs, elle propose des prêts participatifs et peut se porter caution auprès des banques.

De nombreuses aides régionales sont également disponibles. En parallèle, nous assistons à une nette augmentation du *corporate venture* ainsi que les Business Angels sont parfois même en concurrence pour investir dans les meilleures start-up cyber.

Cependant, l'écosystème complexe, avec un grand nombre d'acteurs, rend souvent le parcours de financement compliqué. Les démarches pour lever des fonds s'apparentent à de véritables marathons où la bureaucratie est encore très présente. Il s'agit d'avoir un plan de bataille précis, pour solliciter chaque dispositif au bon moment avec le bon dossier... sans pour autant sacrifier le temps destiné au développement de la startup ! Enfin, peu de grands groupes français font l'acquisition des start-up, qui peuvent alors être tentées d'accepter les offres d'entreprises étrangères.

## LES GRANDS COMPTES : DES CIBLES ESSENTIELLES MAIS COMPLEXES

Le tissu économique français repose beaucoup sur des grands groupes disposant de capacités d'investissement important. Pour les start-up cherchant à commercialiser leur offre en cybersécurité, ce sont des clients de choix. Cependant, les processus rigides et complexes de ces grandes entreprises constituent un obstacle majeur pour les start-up.

Après les embûches liées à l'identification des multiples donneurs d'ordre dans la structure (RSSI, architecte, expert, DSI, achats...), il reste très difficile de signer son premier contrat. La durée du processus d'achat allant de 3 à 6 mois et sa complexité ne correspondent pas au fonctionnement des start-up, qui se voient demander des preuves de rentabilité, un nombre important d'années d'existence ou des références d'autres clients, ce qui est impossible lors des premiers contrats.

Cette situation est exacerbée pour la cybersécurité car les start-up ne peuvent pas souvent compter sur les pôles Innovation créés par les grands-comptes pour faciliter les échanges avec l'écosystème

de l'innovation. D'une part car les start-up ont du mal à convaincre les apports métiers des solutions proposées et d'autre part car les équipes Innovation ont du mal à comprendre les apports concrets vu les spécificités des sujets abordés. Les retours d'expérience réussis montrent que la filière cybersécurité des grands-comptes doit souvent donner l'impulsion, voir porter elle-même les relations avec les start-up cyber.

## Des habitudes à faire évoluer dans les grandes entreprises

Une fois la mise en relation réalisée, il reste une étape : la réalisation de tests en conditions réelles (*Proof of Concept*). C'est un exemple de la difficulté pour les start-up de rivaliser avec les éditeurs cybersécurité classiques dans le monde des grands comptes. Ces tests sont demandés pour évaluer l'efficacité d'une nouvelle solution. Les grands éditeurs, aux moyens financiers importants, offrent ces « PoCs » à leurs clients, qui en retour se sont habitués à ces tests « gratuits » à leur profit.

Pour les start-up, la situation est différente car leur besoin en fonds de roulement est tel que la réalisation de tests gratuitement peut mettre en péril la structure toute entière !



Il est donc nécessaire que les grands groupes prévoient des budgets adaptés, souvent de l'ordre de quelques milliers d'euros seulement, pour tester les solutions innovantes proposées par les start-up.

### **En France, des retours positifs dans les interactions entre start-up et grands comptes**

Cependant des collaborations réussies entre startup et grands comptes montrent que ces deux mondes peuvent travailler ensemble. Et l'effort consenti apporte ensuite énormément. Des start-up comme Alsid ou Idecsi bénéficient ainsi de témoignages de clients d'ampleurs à même de rassurer d'autres sociétés et les investisseurs.

### **Un écosystème sécurité en France valorisant l'innovation**

En France, la présence d'un écosystème qui fait la promotion régulière de l'innovation en associant grands comptes et start-up est notable : Assises de la Sécurité avec le Prix de l'Innovation, le FIC avec le prix de la PME Innovante ou encore le concours dédié à la cybersécurité dans le milieu bancaire coorganisé par la Société Générale et Wavestone. Ces initiatives permettent une mise en lumière de l'innovation en cybersécurité, ainsi que la mise en relation directe de différents acteurs. Elles participent ainsi à la création de la relation de confiance nécessaire pour que les grands comptes investissent dans les solutions proposées par des start-up.

### **L'importance de l'existence d'une offre française pour la souveraineté numérique**

La cybersécurité est une problématique mondiale mais relève aussi de la sécurité

nationale. L'intérêt d'avoir des produits de confiance dans ce domaine est évident.

Même si beaucoup reste à faire pour garantir une souveraineté numérique, les initiatives de certaines start-up françaises ont permis l'importation de concepts n'existant initialement qu'à l'étranger. C'est par exemple le cas des plateformes de Bug Bounty (en français, « chasse aux failles »). En France, trois start-up, Bug Bounty Factory, Bug Bounty Zone et Yogosha proposent des services dans ce domaine. Ceci pourra permettre à terme de garder la connaissance de vulnérabilités sensibles sur le territoire Européen ou national.

Il est important de noter que le marché hexagonal de la cybersécurité est largement animé par des acteurs du secteur de la défense, publics ou privés, qui investissent et aident aux développements de start-up. Mais ces opportunités de développement sont en même temps un frein à l'exportation et rendent plus difficile la communication de références.

## **DEMAIN, ARRIVER À SORTIR DES FRONTIÈRES**

### **Le secteur de la recherche se structure**

La recherche en cybersécurité est aussi très active en France avec de nombreux laboratoires mobilisés et des initiatives de premier plan. Le collectif Allistene, regroupant l'INRIA, le CEA, le CNRS et plusieurs grandes écoles, en est un exemple. De premières chaires sont dédiées aux sujets de la cybersécurité et de ses applications concrètes, par exemple pour les véhicules autonomes. Conjointement

avec les initiatives des grandes entreprises, tout concourt à créer un terreau positif pour l'éclosion et la croissance de nombreuses start-up.

### **Dépassez le franco-français pour croître à l'international**

La France possède de nombreux talents en cybersécurité, un terreau facilitant l'émergence des start-up et un marché permettant de faire vivre ces structures. Mais ce bilan très positif ne doit cependant pas masquer la principale difficulté actuelle de nos start-up : connaître le succès et la croissance à l'international.

Hormis quelques success story, comme historiquement Qualys ou plus récemment Linkurious aux Etats-Unis, les start-up françaises ont du mal à sortir des frontières hexagonales. Elle se heurtent à des barrières sur leurs financements, capacité à communiquer de manière percutante en anglais, sur la faiblesse de références clients françaises, sur des problèmes juridiques mais aussi psychologiques à s'expatrier. Alors que la qualité des profils français en cybersécurité est largement reconnue, la qualité des start-up, est-elle encore inconnue.

Dépassez ce plafond de verre requiert des initiatives conjointes de l'état, des grandes entreprises, des investisseurs et un esprit de conquête exacerbé chez les fondateurs de start-up.

Mobilisons-nous collectivement, chacun avec ses forces, pour que cela devienne une réalité dans les années à venir.

---

**WAVESTONE**

[www.wavestone.com](http://www.wavestone.com)

Dans un monde où savoir se transformer est la clé du succès, l'ambition de Wavestone est d'apporter à ses clients des réponses uniques sur le marché, en les éclairant et en les guidant dans leurs décisions les plus stratégiques.

Wavestone rassemble plus de 2600 collaborateurs présents sur 4 continents. Il figure parmi les leaders indépendants du conseil en Europe, et constitue le 1er cabinet de conseil indépendant en France.

Wavestone est coté sur Euronext et est éligible au PEA-PME. Wavestone a été labellisé Great Place To Work en 2017.